



© Julie Cherké

3 → 5/10

THÉÂTRE
ALBERT COHEN
OLIVIER BORLE
COMPAGNIE LE THÉÂTRE OBLIQUE

SAISON 2024/2025

ARIANE



Relations presse :

Sandrine Julien
04 72 39 74 78
06 65 69 70 53
s.julien@theatrelarenaissance.com

INFORMATIONS PRATIQUES

GRANDE SALLE

Durée estimée 2h15

Conseillé dès 14 ans

Jeudi 3 octobre 19h

Vendredi 4 octobre 20h + bord de scène

Samedi 5 octobre 19h + audiodescription

DISTRIBUTION

Texte d'après *Belle du Seigneur* d'**Albert Cohen**

© **Éditions Gallimard**

Mise en scène, adaptation **Olivier Borle**

Assistanat à la mise en scène **Margot Thery**

Dramaturgie **Kiyane Rousson**

Musique **David Mambouch**

Scénographie **Benjamin Lebreton**

Lumières **Manuella Mangalo**

Environnement sonore **Cédric Chaumeron**

Costumes **Alex Costantino**

Avec **Estelle Clément-Bealem, Jessica Jargot,**

David Mambouch, Maxime Mansion jeu

Production : Théâtre de La Renaissance – Oullins Lyon Métropole, Le Toboggan – Décines, Théâtre Jean Vilar –
Bourgoin-Jallieu, Théâtre Allégro – Miribel.

Soutien : Ramdam, un centre d'art, Région Auvergne-Rhône-Alpes.

BELLE DU SEIGNEUR

L'action de *Belle du Seigneur* se déroule dans les années trente, à Genève et sur la Côte d'Azur. C'est la suite directe du roman *Mangeclous* qui relate les aventures des *Valeureux* – cinq fantasques cousins juifs de Céphalonie menés par le truculent Mangeclous, qui traversent l'Europe pour retrouver leur neveu Solal devenu Sous-Secrétaire Général de la Société des Nations à Genève.

Belle du Seigneur commence exactement là où s'est achevé *Mangeclous*. Solal s'est introduit secrètement dans la chambre d'une jeune femme : Ariane, dont il est tombé amoureux lors d'une réception. Elle est l'épouse d'Adrien Deume, un employé de la Société des Nations. Adrien est carriériste et terre à terre. Ariane, incertaine de son orientation sexuelle, l'a épousé dans un moment de faiblesse, après une tentative de suicide.

Solal, lui aussi dans une grande mélancolie, tente le pari de la séduire déguisé en vieillard, afin qu'elle ne tombe pas amoureuse de lui pour sa beauté ou sa puissance. Il échoue et lui fait alors le serment qu'il arrivera à la séduire.

Il finit par y parvenir. Ils deviennent amants éperdus et se proposent de quitter toute vie sociale afin de garder intact leur amour. Ils sombrent alors dans une vie terne et douloureuse où ils doivent inventer mille et un subterfuges pour faire survivre leur histoire d'amour en rejouant éternellement les débuts passionnés. N'y parvenant évidemment pas, ils décident de mettre fin à leur jours.

SOLAL ET LES SOLAL

Solal et les Solal est un projet littéraire d'Albert Cohen qui constitue une œuvre majeure de la littérature du vingtième siècle, une œuvre de la démesure, à tous points de vue.

C'est sous ce titre qu'ont été réunis par Philippe Zard, dans une nouvelle édition (2018), les quatre romans d'Albert Cohen : *Solal*, *Mangeclous*, *Les Valeureux* et *Belle du Seigneur*. Parus séparément à l'origine, ils ne forment en fait qu'un seul et même récit.

Le Théâtre Oblique travaille, depuis 2018, à leur adaptation théâtrale et en a déjà tiré deux spectacles : *Mangeclous* et *Les Jours Noirs de la Lioncesse*.



COMMENT LE PATRIARCAT SABOTA LES AMOURS D'ARIANE

« Emprunt à l'essai de Mona Chollet *Réinventer l'amour ou comment le patriarcat sabote les relations hétérosexuelles*, c'est un axe fort de notre travail d'adaptation. Dans son livre, l'autrice identifie et démonte les mécanismes d'un système qui dérègle les relations entre les femmes et les hommes, en maintenant l'inégalité qui règne entre elles et eux.

C'est selon nous une clef de lecture essentielle pour travailler aujourd'hui sur un roman comme *Belle du Seigneur*.

En plaçant Ariane au centre de l'œuvre, en lisant les événements au travers de son regard à elle, nous faisons apparaître l'immense pression mise sur les amants par le monde patriarcal dans le Genève des années 30, finalement si peu différent du nôtre. Un monde sexiste et occidento-centré, qui ne considère les rapports amoureux que dans l'acceptation de la supériorité d'un genre sur un autre.

C'est le poids des rôles assignés à chacun des sexes dans le jeu de l'amour qui les mène à leur perte. Et c'est ce perpétuel effort des amants et amantes pour y coller qui constitue la tragédie.

Il ne s'agit donc pas d'excuser les personnages, de les dédouaner de leurs erreurs en mettant tout cela sur le compte d'un système patriarcal, capitaliste, néo libéral et disons-le, raciste et antisémite, mais il ne faut pas en faire des cas particuliers, des monstres (au sens non-humain), des exceptions au milieu d'une multitude (que nous sommes, tout comme le public) qui elle, serait parfaitement à l'abri de toute influence extérieure, qui vivrait tranquillement sa sexualité et ses relations amoureuses dans un épanouissement achevé.

Il nous faut rester sur cette ligne de crête :

Ne pas excuser les personnages, ce qui pourrait revenir à justifier la violence ;

Ne pas en faire des cas particuliers, derrière lesquels on pourrait s'exonérer d'une pensée critique. »

Olivier Borle



MISE EN SCÈNE

Au centre de l'œuvre, il y a Ariane, figure complexe et passionnante. Loin de l'image naïve et lisse qu'elle donne en société, elle se révèle être une fine observatrice des carcans de son monde. Rebelle, refusant les injonctions sexuelles et identitaires, révoltée du sort réservé aux femmes dans sa société bourgeoise, elle confesse les viols conjugaux dont elle est l'objet et s'abandonne aux fantasmes les plus iconoclastes.

L'adaptation, même si elle suit la chronologie du roman, se concentre sur elle et les deux figures masculines qui la cernent : Adrien et Solal.

La mise en scène suit ainsi cet axe : placer Ariane au centre, se concentrer sur sa lecture des événements, sur sa tragédie à elle.

L'écriture de plateau

Après avoir exploré la méthode dans le spectacle *Mangeclous*, Olivier Borle continue à travailler au plateau la matière littéraire, par étapes, avec des allers-retours à la table et sur scène. L'œuvre de Cohen étant un vivier d'écritures théâtrales potentielles, notamment par les partitions qu'elle propose aux interprètes.

Le texte est une formidable occasion d'offrir au public un spectacle démesuré, festif et contrasté, une tragi-comédie moderne, passant d'une drôlerie extrême à un drame profond. Elle propose une matière théâtrale évidente : par sa langue foisonnante et acérée, par sa galerie de personnages immense et contrastée, ses thèmes obsessionnels et métaphysiques, mais aussi par les multiples ruses narratives et la variété des registres utilisés tout au long du récit. Cette prolifération est une véritable invitation à adapter son histoire sur scène.

EXTRAIT

SOLAL – Retourne-toi.

Elle reconnaît celui que son mari lui avait, en chuchotant, montré de loin, à la réception brésilienne.

ARIANE – Le Sous-Secrétaire...

SOLAL – Oui, le Sous-Secrétaire Général Solal et du plus mauvais goût. Bottes ! Il frappe sa botte. Et il y a un cheval qui m'attend dehors ! Il y avait même deux chevaux ! Le second était pour toi, idiote, et nous aurions chevauché à jamais l'un près de l'autre, jeunes et pleins de dents, j'en ai trente-deux, et impeccables, tu peux vérifier et les compter, ou même je t'aurais emportée en croupe, glorieusement vers le bonheur qui te manque !

Mais je n'ai plus envie maintenant, et ton nez est soudain trop grand, et de plus il luit comme un phare, et c'est tant mieux, et je vais partir ! Mais d'abord, femelle, écoute ! Femelle, je te traiterai en femelle, et c'est bassement que je te séduirai, comme tu le mérites et comme tu le veux. À notre prochaine rencontre, et ce sera bientôt, en deux heures je te séduirai par les moyens qui leur plaisent à toutes, les sales, sales moyens, et tu tomberas en grand imbécile amour, et ainsi vengerai-je les vieux et les laids, et tous les naïfs qui ne savent pas vous séduire, et tu partiras avec moi, extasiée et les yeux frits ! En attendant, reste avec ton mari jusqu'à ce qu'il me plaise de te siffler comme une chienne !

ARIANE – Je lui dirai tout !

SOLAL – Bonne idée. Duel au pistolet, et à six pas pour qu'il ne me manque pas. Qu'il ne craigne rien, je tirerai en l'air. Mais je te connais, tu ne lui diras rien.

ARIANE – Je lui dirai tout, et il vous tuera !

SOLAL – J'adore mourir. La prochaine fois, les yeux frits !

ARIANE – Goujat !

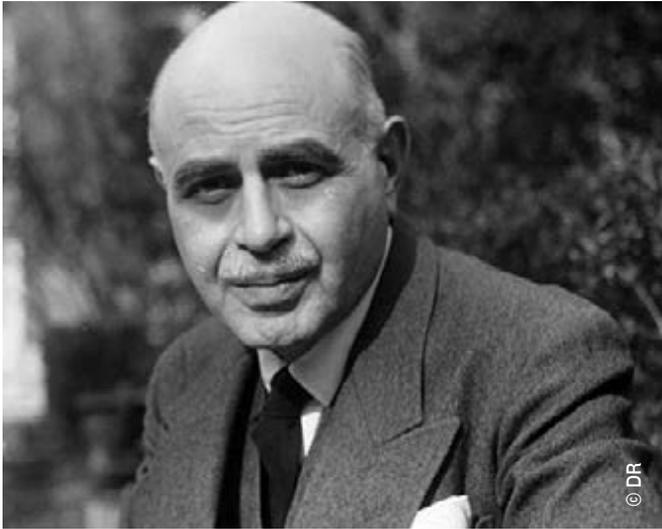
Il sort de la chambre. Ariane se dirige vers son armoire et balance avec ferveur toutes ses robes au sol. Elle en déchire une, puis s'approche de la psyché, examine longuement son nez dans la glace. Puis elle prend le téléphone et compose un numéro.

ARIANE – Oui, la Société des Nations s'il vous plaît... Oui bonjour, Adrien Deume s'il vous plaît.... De la part de son épouse, oui.... Non, je ne quitte pas.

BIOGRAPHIES

ALBERT COHEN

Auteur



Né dans l'île grecque de Corfou en 1895, Albert Cohen a un père d'origine juive romaniote et une mère juive de langue italienne. Ses parents décident d'émigrer à Marseille après un pogrom, alors qu'Albert n'a que cinq ans.

En 1914, Albert Cohen quitte Marseille pour Genève. Il obtient sa licence en 1917 et s'inscrit à la faculté des lettres où il restera jusqu'en 1919. Cette année-là, il obtient la nationalité suisse (il était ottoman). Il épouse cette même année Élisabeth Brocher, avec qui il a une fille. Sa femme meurt en 1924 d'un cancer.

De 1926 à 1931, il occupe un poste de fonctionnaire attaché à la Division diplomatique du Bureau international du travail, à Genève.

En 1941, il propose de regrouper les personnalités politiques et intellectuelles européennes réfugiées à Londres dans un comité interallié des amis du sionisme qui soutiendra la création d'un État juif, une fois la paix revenue. Mais il démissionne en janvier 1944, très déçu par la cause sioniste.

En 1943, sa mère décède à Marseille et il rencontre Bella Berkowich, qui deviendra sa troisième épouse.

En 1944, il devient conseiller juridique au Comité intergouvernemental pour les réfugiés. Il est chargé de l'élaboration de l'accord international de 1946 portant sur le statut et la protection des réfugiés.

En 1947, Albert Cohen rentre à Genève et devient directeur d'une des institutions spécialisées des Nations Unies. En 1957, il refuse d'occuper le poste d'ambassadeur d'Israël, pour poursuivre son activité littéraire.

À partir des années 1970, il souffre de dépression nerveuse et manque de mourir d'anorexie en 1978. Il change alors radicalement de vie et emploie ses dernières années à la promotion de son œuvre.

Albert Cohen décède des complications d'une pneumonie le 17 octobre 1981, à 86 ans.

OLIVIER BORLE

Metteur en scène



Olivier Borle est metteur en scène et acteur. Formé aux écoles du Théâtre national de Chaillot et de l'ENSATT, il intègre en 2003 la troupe du Théâtre National Populaire et y reste jusqu'en 2015. Il participe à de nombreux spectacles mis en scène par Christian Schiaretti comme acteur ou assistant à la mise en scène : *L'Opéra de Quat'Sous*, *Père*, *L'annonce faite à Marie*, *Sept comédies de Molière*, *Par-dessus Bord*, *Coriolan*, *La Célestine*, *Don Juan*, *Graal Théâtre*, *Mai*, *Juin*, *Juillet*, *Ruy Blas*, *Une Saison au Congo*, *Le Roi Lear*, *La Tragédie du Roi Christophe*.

Il y met lui-même en scène plusieurs spectacles et lectures dont *Premières Armes* et *Walk Out* de David Mambouch en 2007 et 2013.

Il travaille par ailleurs comme acteur avec Julie Brochen, Baptiste Guiton, Nathalie Garraud, Julie Guichard, Christophe Maltot, David Mambouch, Philippe Mangenot, Maxime Mansion, Valérie Marinese, William Nadylam, Sven Narbonne, Emmanuelle Prager, Hugo Roux, Louise Vignaud.

En 2013, il fonde le Théâtre Oblique, et crée le premier spectacle de la compagnie, *Cahier d'un retour au pays natal*, d'Aimé Césaire. Le spectacle sera alors repris au Théâtre de l'Élysée à Lyon, au Théâtre de l'Opprimé à Paris, au Théâtre du Point du Jour et au TNP.

En 2015, il met en scène *Les Damnés* de William Cliff au Théâtre de l'Iris à Villeurbanne et au Théâtre de l'Opprimé à Paris. En 2017, il passe une commande d'écriture à David Mambouch et crée donc *I - A* au Théâtre des Clochards Célestes auquel la compagnie est associée en 17-18.

En 18-19, il met en scène *Prose du Transsibérien et de la petite Jeanne de France* de Blaise Cendrars interprété par Marc Lauras qui s'accompagne lui-même au violoncelle. Outre ces spectacles, il crée plusieurs petites formes avec le Théâtre Oblique : *Que de sang dans ma mémoire* (montage de textes de Césaire, Damas, Fanon, Glissant...), *Autour du Monde* (travail autour de trois textes de Blaise Cendrars), *La poésie sauvera le monde* de Jean-Pierre Siméon.

Depuis 2019, il travaille à l'adaptation théâtrale de plusieurs romans d'Albert Cohen dont il tire trois spectacles, *Mangeclous* et *Les Jours Noirs de la Lionnesse* présentés au Théâtre de La Renaissance à Oullins en 2022, et *Ariane*, crée en octobre 2024 à La Renaissance encore. Avec Audrey Laforce, collaboratrice et audio-descriptrice pour le Théâtre Oblique, il développe le projet *Voir par les Oreilles* pour favoriser et diffuser l'audiodescription du spectacle vivant.

ESTELLE CLÉMENT-BEALEM

Comédienne



Estelle Clément-Bealem est diplômée de l'ENSATT en 2005.

Au théâtre elle joue avec Emmanuel Daumas, Richard Brunel, Philippe Vincent, Robin Renucci, Le collectif X, Yann Lheureux, Olivier Borle, Sylvie Testud, Gilles Chabrier et Muriel Coadou, Clément Carabedian, David Mambouch, Catherine Hargreaves, Cyril Cotineau, Judith D'Aleazzo, Laure Giapiccini, Vincent Rivard, Vincent Farasse, Camille Germser, Arthur Fourcade, François Hien...

En danse, elle travaille avec la Compagnie Maguy Marin, Lucinda Childs, et au cirque avec Yoann Bourgeois. Elle joue au cinéma aux côtés de Lucie Borleteau, Isild Le Besco, Hélène Vincent, Olivier Borle, David Mambouch... Elle collabore avec France Culture et Arte Radio pour différentes émissions et podcasts.

DAVID MAMBOUCH

Comédien



David Mambouch se forme comme acteur à l'ENSATT de 2001 à 2004. Il fait partie de la troupe permanente du Théâtre National Populaire de Villeurbanne de 2004 à 2010, où il joue dans de nombreuses mises en scène de Christian Schiaretti, ou encore Michel Raskine.

En 2005, il crée, avec Laure Giappiconi, la compagnie Les 7 Sœurs, pour laquelle il met en scène deux spectacles, *Harold Pinter Club* et *l'Oracle de Saint-Foix*. Il écrit *Kaveh Kanes* (2003), *Terrible* (2004), *Premières Armes* (2007), *Noires Pensées*, *Mains Fermes* (2008).

Il écrit également des scénarios de longs et courts métrages. Avec Laure Giappiconi et Olivier Borle, il écrit et réalise *La Grande Cause*, un film en 12 épisodes.

Depuis 2012, il collabore avec la Compagnie Maguy Marin en tant que réalisateur et interprète. En 2015, il imagine La Katet Compagnie, avec laquelle il met en scène *Juan* au TNP de Villeurbanne, *Hamlet-Machine* en collaboration avec Philippe Vincent, *Nuaj Live Tribute* à RAMDAM, un centre d'art, lieu auquel il est étroitement associé.

MAXIME MANSION

Comédien



Formé à l'ENSATT, Maxime Mansion entre en 2012 dans la troupe du Théâtre National Populaire où il est dirigé par Christian Schiaretti dans plusieurs spectacles, notamment, *Mai, juin, juillet* de Denis Guénoun, *Ruy Blas* de Victor Hugo, *Une Saison au Congo* d'Aimé Césaire, *L'École des femmes* de Molière.

Il travaille également comme acteur avec Michel Raskine, Olivier Borle, Louise Vignaud, Julie Guichard, Baptiste Guiton, Sylvain Delcourt.

Entre 2017 et 2019 il fait partie du Cercle de formation et transmission du TNP.

En 2014, avec sa compagnie EN ACTE(S), il donne vie au festival du même nom dédié aux écritures contemporaines. Il met en scène et interprète *Gris* de Perrine Gérard, *Inoxydables* et *Adamantine dans l'éclat du secret* de Julie Ménard, et avec Julie Guichard, *Antis* de Perrine Gérard. Il crée aussi au TNP deux contes contemporains, dans un dispositif autonome et immersif aux casques : *TRAJECTOIRE(S)* de Pauline Noblecourt-Berjon, et *Pink* de Jana Rémond. Il continue de jouer au théâtre avec le collectif Lacaval dans le spectacle *L'âge de nos pères*.

JESSICA JARGOT

Comédienne



Jessica Jargot se forme au Conservatoire de Lyon, dirigé par Philippe SIRE. Elle en sort diplômée de la classe CEPIT (Cycle d'enseignement professionnel de théâtre) en 2010. Durant ses années de formation, elle travaille sous la direction de Philippe Minyana, Richard Brunel, Laurent Brethome, Magali Bonat, Stéphane Auvrey-Nauroy, Simon Deletang, Philippe Sire, Julie Recoing, Mathurin Bolze. En 2014, elle se forme pour la marionnette en audiovisuel au côté de François Guizerix et Julien Poncet. Elle clôt sa formation avec la Compagnie Turak de Michel Laubu. Elle joue sous la direction de Thierry Jolivet, Florian Bardet, Nicolas Mollard, Bruno Thircuir, Ophélie Kern, Anaïs Cinta, Amandine Rubiodesolme, Julie Guichard, Valérie Marinese, Maxime Mansion, Olivier Borle, Pauline Laidet.

Elle est également pédagogue pour l'école du Vieux Singe.

LA COMPAGNIE

Le Théâtre Oblique est une compagnie créée en 2013 par Olivier Borle qui était alors encore membre de la troupe du TNP. Cette expérience de Théâtre populaire constitue d'ailleurs un fondement pour le Théâtre Oblique.

Plusieurs spectacles ont été créés depuis : *Cahier d'un retour au pays natal*, d'Aimé Césaire ; *Les Damnés* de William Cliff ; *I - A* de David Mambouch ; *Prose du Transsibérien et de la petite Jeanne de France* de Blaise Cendrars, *Mangeclous* et *Les Jours Noirs de la Lionnesse* d'Albert Cohen, *Notre Petite Cerisaie* d'après *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov.

Depuis sa création, la compagnie a présenté un spectacle par an. Chacune des créations a pris place dans le désir de défendre un Théâtre d'Art, élevé et populaire :

« Si notre activité principale est la création et la diffusion de spectacles, nous ne saurions envisager nos métiers et nos activités sans tenir compte des réalités sociales des territoires auxquels nous appartenons, du public qui nous accompagne dans nos créations. Nous pensons que notre mission artistique est inextricablement liée à une mission de diffusion culturelle, de transmission de nos savoir-faire, d'échange avec le public. Nous sommes donc toujours en proposition de temps de partage, de rencontres, d'ateliers avec les spectatrices et les spectateurs ou les lieux qui le souhaitent.

Notre démarche artistique est fondée sur la pensée que le public est partie prenante de la représentation, actif, responsable de sa qualité. Il nous apparaît fondamental de porter des projets qui s'adresse à un public le plus large et varié possible et de lui proposer des œuvres élevées, fortes, et poétiques. »

Olivier Borle